

La gravure sort du bois

Pour la deuxième année consécutive, la fête de l'estampe permettra au public, le lundi 26 mai, de découvrir les secrets et les charmes de cet art qui ne cesse de se renouveler. À Metz, les ateliers de gravure Bottega et Leé s'ouvriront aux curieux et aux amateurs.

par François PRADAYROL

DANS son petit atelier niché dans le centre historique de Metz, rue Taison, Patricia Gérardin a le sourire et affiche la bonne humeur de ceux qui s'épanouissent à travers leur passion. Il y a sept ans, cette ancienne professeure de lettres classiques a créé Bottega, pour vivre et partager son amour de la gravure. « *Je faisais beaucoup de peinture. Un jour, je me suis intéressée à cet art et j'ai entamé une formation à Nancy, avec Luc Doerflinger, qui a réalisé des œuvres très contemporaines. Lorsque j'ai découvert son travail, j'ai tout de suite été fascinée.* » Le virus est contracté. Patricia Gérardin enchaîne les stages, notamment à Venise, au sein des prestigieux ateliers Aperto et Tintoretto. Elle prend conscience des contraintes et du caractère exigeant de cette discipline artistique qui utilise les techniques de l'imprimerie : « *La gravure est une activité chronophage, il faut se prendre un peu la tête, anticiper, beaucoup réfléchir en amont à tous les éléments. Cela demande un travail préparatoire important, de plaques, d'encrage et d'impression.* »

Aux murs, ses œuvres et celles des autres résidents de l'atelier attirent l'œil, comme la vieille presse à l'entrée dont le volant « *amuse énormément les enfants* ».

À l'occasion de la deuxième édition de la fête de l'estampe, célébrée partout en France le lundi 26 mai prochain, elle ouvrira ses portes – rarement fermées de toute façon – au public. Tout comme Baptiste Verdoliva, rue Saint-Eucaire avec son Laboratoire d'expression élastique, créé en 2010, qui organisera des démonstrations d'impression les samedi 24, dimanche 25 et lundi 26 mai. Cinq artistes de Bottega et trois du Leé exposent déjà à la librairie la Cour des Grands, rue Taison. « *Je trouve leur travail remarquable, et mettre en avant cet art étroitement lié au livre me paraissait naturel* », justifie Julie Even-Rémy, patronne des lieux. « *Échanger de cette manière avec d'autres commerçants permet de gagner en visibilité, de sensibiliser les gens à cette discipline* », se réjouit Patricia Gérardin, en présentant les œuvres accrochées au fond de la librairie.

La gravure mérite en effet sa place dans la lumière, tant ses techniques et ses déclinaisons sont riches et multiples : pointe sèche, eau forte, gravure sur bois, métal, plexiglas, surexposition, combinaison de plusieurs matériaux... autant de possibilités au service de l'imagination et de la créativité de l'artiste. « *Nous pouvons mélanger les techniques à l'infini, il n'y a pas de limites et c'est ce qui fait que de nombreux jeunes s'intéressent aujourd'hui à cet art. Le principe de base a beau être ancien, l'usage qui en est fait permet de donner naissance à des choses très contemporaines. Le paradoxe et la beauté de la gravure sont là : apprivoiser les contraintes afin de s'ouvrir le champ des libertés* », décrypte la fondatrice de Bottega. Son truc en ce moment, c'est le relief et la couleur : « *Au lieu de creuser la plaque, je travaille sur sa surface* ». Elle essaye le carton également. D'autres y ajoutent une touche de calligraphie. « *C'est vraiment ludique, magique.* » L'inspiration n'est pas enfermée dans une case

« Le paradoxe et la beauté de la gravure sont là : apprivoiser les contraintes afin de s'ouvrir le champ des libertés. »

exigüe, elle peut se laisser guider par les envies les plus folles. « *Toute une cuisine* », ajoute Baptiste Verdoliva.

Et puis, à l'heure où tout est programmé, calculé, maîtrisé à l'avance, la gravure conserve ce charme de l'incertitude, de l'imprévisibilité. Un peu comme l'amour. « *Lorsqu'on prépare une plaque, on ne sait pas ce qui va sortir à l'impression. Pour cette raison, on parle de premier état, deuxième état, etc. On fait des plaques d'essai* », explique Patricia Gérardin. Un suspense qui fait vibrer le créateur du Leé : « *Nous sommes à l'affût de l'accident inattendu, de la surprise, on l'attend, on s'en réjouit* ». État, vibrer, attente, ce champ lexical n'évoquerait-il pas une forme d'addiction ? « *Mon formateur à Nancy, Luc Doerflinger, m'avait prévenue que si je me lançais dans la gravure, je ne toucherais plus la peinture. Il avait raison* », confesse l'ancienne professeure de lettres classiques. Baptiste Verdoliva, lui aussi, a besoin de sa dose : « *Quand on y touche, on devient tout de suite accro* ».

Le renouvellement perpétuel de cet art n'est pas étranger à l'intérêt qu'il suscite, l'attrait qu'il provoque, la passion qu'il fait naître : « *Nous sommes toujours en recherche* », confie l'artiste du Leé. La fondatrice de Bottega, attachée à la transmission et au partage des savoirs, continue de se perfectionner en suivant des stages un peu partout en Europe : « *La gravure est une formation continue, on ne s'arrête jamais d'apprendre* ».

Cette quête sans fin, ce travail de la matière pour en faire quelque chose de beau, la multiplication des techniques et la diversité des créations, autant de paramètres qui font de l'estampe un art d'avenir. Patricia Gérardin et les résidents de l'atelier Bottega font d'ailleurs régulièrement l'effort d'inscrire leurs œuvres dans une actualité : « *Nous travaillons sur des thèmes à l'honneur, comme Verlaine il n'y a pas très longtemps ou encore Cocteau. À Noël, nous développons des idées sur cette période. Nous recevons également beaucoup de commandes pour les journées du patrimoine, par exemple. En marge du centenaire de la Grande Guerre, je réfléchis à quelque chose autour de Guerre et Paix.* »

La deuxième édition de la fête de l'estampe sera une bonne occasion de partir à la découverte de ces plaques, desquelles jaillissent tant d'univers différents et de poésie.

Atelier Bottega, 20, rue Taison à Metz, ouvert de 15 h à 19 h.

Laboratoire d'expression élastique, 24, rue Saint-Eucaire à Metz, ouvert de 10 h à 18 h 30 : accueil et démonstrations samedi 24, dimanche 25 et lundi 26 mai.

Exposition à la librairie La Cour des Grands, 9, rue Taison à Metz. Décrochage mercredi 28 mai à 16 h.

Exposition au deuxième étage de l'atelier Bottega, du 23 mai au 11 juillet.

Exposition de Baptiste Verdoliva à la médiathèque du Pontiffroy à Metz, tout le mois de juillet.